

Quelques jours à vivre

de Xavier BETAUCOURT et Olivier PERRET, éd. DELCOURT, Collection ENCRAGE, 2017.

Ce n'est pas une BD... mais un roman graphique, c'est le nom moderne. C'est en tout cas la façon géniale de rendre compte de la vie de l'unité de soins palliatifs de l'hôpital Victor Provo, à Roubaix (En 2016, 295 patients accueillis, durée moyenne d'hospitalisation de 11 jours). Pendant des semaines, Xavier BETAUCOURT et Olivier PERRET ont accompagné au plus près malades, familles et soignants. Le noir et blanc choisi par les auteurs permet de rendre très « nature » les visages émaciés, douloureux, tristes, baignés de pleurs, édentés mais également les sourires et les fous-rires, la gaieté apportée par les soignants ... et les patients. Les bulles disent les angoisses, la révolte, les bons mots, les quiproquos, les sous-entendus, les dénis...

C'est le quotidien de l'équipe soignante qui pilote ce témoignage graphique poignant : le point fait le matin par toute l'équipe autour du petit-déjeuner, leur présence auprès de leurs patients, la description précise de leurs soins, leurs attitudes, tant avec les résidents qu'entre eux, le « compte-rendu » et les souhaits de formation, leurs questions, leurs réactions révoltées, bienveillantes, face à la souffrance, la mort, le deuil.

Une partie est consacrée à ce qui les a motivés pour travailler dans un service aussi spécial, en portrait face au lecteur : « On peut arriver ici par hasard ou presque, mais on a tous une bonne raison d'y rester ». Une autre sur les petits moyens des uns et des autres pour continuer à vivre après le boulot : « On nous dit souvent : « Vous vous habituez à la mort... c'est faux ! » « Je décomprime dans la voiture, en mettant la musique très fort. » « Moi, je prends un bain très chaud avec de la musique, un « Sprite » et des cornichons. ».

Dans le récit sont insérées des séquences qui décrivent d'autres façons de mourir et de faire le deuil à travers le monde, le contexte sociologique de Roubaix (ville la plus pauvre de France), l'histoire de la lutte contre la douleur à travers les civilisations (Ils sont très « vachards » avec le christianisme), des soins palliatifs, avec la question de l'euthanasie... Se succèdent, au fil des jours et des pages, des tranches de vie intenses, passant du désespoir le plus noir au fou-rire incontrôlable, de la colère à l'émotion qui nous déborde, malades, soignants... et lecteurs.

A Noël, pour un anniversaire, achetez-le et offrez-le sans modération, il est rare de pouvoir rendre compte des vécus de nos boulots (c'est souvent dit en ACMSS) de manière aussi juste : tous les soignants, dans l'une ou l'autre des situations rendues, s'y retrouveront.



Dominique GAUFFRE



« L'Église ne dit pas : "Va et fais du prosélytisme". Non, non !
"Va et écoute." Ainsi, après se lever et avancer, écouter est «le deuxième pas» afin de sentir ce qu'ont les gens sur le cœur, ce qu'ils pensent.»

Pape François (2 mai 2017)